

L'art d'insuffler une âme aux lames

Installé à Saint-Georges-Nigremont, Alex Dubois a trouvé dans la coutellerie le moyen d'étancher sa soif de création, et de synthétiser ses talents manuels.

ROLAND SEGUIE

Les mauvaises langues diront qu'ils ont trouvé là le véritable « fin fond de la Creuse ». Les moins prétentieux, qu'ils y couleraient volontiers quelques paisibles années, entre collines verdoyantes et vieilles pierres. « Saint-Amand » : c'est l'un des innombrables petits hameaux qui peuplent les environs de Saint-Georges-Nigremont, dans le sud-est du département. Et c'est là qu'Alex Dubois, l'un des rares couteliers d'art de Creuse, a choisi d'exercer ses talents.

« Mes pensées au bout de mes doigts »

« L'hiver est long, dit le jeune homme de 29 ans, barbe fleurie au menton et natte tressée courant sur la nuque. Mais à part ça, c'est l'idéal pour travailler. » À son rythme. Et selon son inspiration. Capable de



VASTE. « L'intérêt de la coutellerie, dit Alex Dubois, c'est qu'on a une infinité de possibilités. »

passer une journée entière, de tôt le matin jusqu'à tard le soir, penché sur ses lames, dans son petit atelier. Et une autre sans y entrer, parce qu'il « ne le sent pas ». Une certaine idée de la liberté : « Je peux pas travailler à l'usine. J'ai essayé, mais je peux pas ».

Originaire d'Orléans, Alex

Dubois s'est installé en Creuse il y a huit ans. Pas question de couteaux, à l'époque. Il travaille comme animateur pour la jeunesse. Ensuite, le déclic : il part à Thiers se former à la coutellerie. « J'avais suivi une formation en bijouterie, j'avais appris, en autodidacte, la sculpture sur bois et sur

Pierre... J'ai voulu synthétiser le tout. » Même s'il ne peut, après seulement trois ans d'activité, en vivre exclusivement, Alex Dubois a trouvé dans la coutellerie une indépendance à laquelle il accorde beaucoup de prix. Et en même temps ce « plaisir énorme de fabriquer » : « J'aurais pu faire

des montres, ou un tas d'autres choses... J'aime créer des objets. Mettre mes pensées au bout de mes doigts. »

Sur ses rayonnages s'entassent cornes de vaches, dents de phacochères, os et essences de bois en tout genre, des plus précieux aux plus simples, exotiques ou glanés lors d'une balade en forêt. La matière première de ses couteaux. « L'intérêt, c'est qu'il y a une infinité de possibilités. On peut faire quarante lames différentes, monter une foule de mécanismes divers... »

Il montre son dernier ouvrage : une épaisse lame garnie d'un manche brillant en bois d'amourette incrusté de nacre. Sur un autre, il a inséré de petites pierres précieuses ou semi-précieuses. Alex Dubois avoue aussi « son dada » pour les couteaux miniatures. Il multiplie les « couteaux de cou » ; des lames portées en pendentif, dans un fourreau tenu par une petite chaîne. Et s'est fait une spécialité de la reproduction de couteaux du Moyen Âge ; lames mérovingiennes et autres « couteaux à piquer », qu'il présente lors de festivals thématiques.

Festivals, mais aussi marchés, événementiel divers et varié... Alex Dubois se tient pour l'instant à l'écart des grands salons spécialisés. Trop cher. « Je ne peux pas me le permettre, explique-t-il sim-

plement. C'est encore un dé-marrage. » Il veut bien entendu développer sa petite entreprise. « Mais pas en faire une multinationale ! » Plus jamais l'usine... ■

➤ Contact. Sur internet : <http://coutellerie.nuage.free.fr>.



CRÉATIONS. La coutellerie d'art ou une certaine idée de la liberté.